

PROJET AGRICOLE

Rénovation d'anciennes volières d'élevage de gibiers plumes par la construction de nouvelles infrastructures avec couverture partiellement solaire.



GAEC DU PATIS

Le Patis - 44540 VALLONS DE
L'ERDRE

06 02 15 99 91

Maxime.hamon7@gmail.com

SOMMAIRE

TOUR D'HORIZON DE L'ELEVAGE DE GIBIERS PLUME

1. Une filière d'excellence française, reconnue dans toute l'Europe
2. Les techniques d'élevage de gibiers plumes
3. Les espaces aménagés
4. La commercialisation

L'EXPLOITATION DU GAEC DU PATIS

1. L'histoire du GAEC
2. La position géographique
3. L'organisation de l'élevage
4. Les débouchés commerciaux

LE PROJET DE CONSTRUCTION DE VOLIERES PHOTOVOLTAIQUES POUR RENOVER L'OUTIL DE PRODUCTION ET PERENNISER L'EXPLOITATION

1. L'état actuel des volières
2. La nouvelle infrastructure (partiellement couverte en photovoltaïque)
3. La nouvelle organisation des infrastructures d'élevages
4. Le partenariat entre le GAEC LE PATIS et TERRA SOLAIRE
5. Les données du projet

CONTACTS

TOUR D'HORIZON DE L'ELEVAGE DE GIBIERS PLUME

L'élevage de gibiers à plumes consiste à détenir un oiseau, à l'origine sauvage, en captivité pour le reproduire, soit pour offrir au consommateur une nouvelle gamme de viande ayant des caractéristiques diététiques d'un produit carné appétissant et noble, soit pour produire des oiseaux pour la réintroduction dans la nature pour les besoins de la chasse ou de repeuplement et ce afin de préserver l'environnement écologique

1. Une filière d'excellence française, reconnue dans toute l'Europe

Au niveau mondial, la France, qui a commencé à développer l'élevage de gibier à plumes dans les années 60, a connu une forte progression au début des années 80. Ce développement l'a placé au premier rang européen dans ce domaine. Elle devient ainsi leader en matière d'exportation. L'Angleterre a importé de la région de Maine et de la Loire jusqu'à 40000 œufs par semaine en 1999, du 15 mars au 15 juin (période d'autorisation d'export).

L'Espagne second client des Français achète surtout des poussins et des animaux démarrés ou âgés de trois à cinq semaines. Les espèces de gibier à plumes potentiellement utiles à élever, sont celles dont les techniques d'élevage sont bien maîtrisées et pratiquées dans plusieurs pays. Ces espèces sont : les faisans, les perdrix, les cailles, les pintades, les pigeons, les canards et les oies.

La production nationale de gibier de chasse à plumes représente 12 millions de faisans, 5 millions de perdrix rouges et grises et 1,5 million de canards colverts, répartis dans près de 1000 exploitations pour un chiffre d'affaires de près de 160 millions d'euros.

Le marché du gibier français s'articule autour d'acteurs incontournables où figurent les accoueurs, les éleveurs, les fabricants d'aliments, les distributeurs d'armes et de munitions de chasse, les armuriers, les sociétés de chasse et les fédérations de chasseurs, les collecteurs de gibiers, les industries de transformation du gibier, les distributeurs de gibiers.

Le maillon sélection/accouage de la filière français est reconnu dans toute l'Europe et l'exportation joue un rôle très important dans l'économie de la filière.

2. Les techniques d'élevage de gibiers plumes

L'élevage traditionnel amélioré présente un compromis qui permet de préserver l'aspect sauvage du gibier à élever et la production d'oiseaux aux qualités proches de celles des oiseaux chassés dans la nature. C'est en optant pour ce mode de conduite qu'on pourra éviter d'assimiler ce type d'élevage à l'aviculture classique.

Il y a lieu de distinguer entre deux conduites d'élevage dont les concepts sont parfois très différents, à savoir :

- **L'élevage des jeunes** : c'est un élevage extensif en volière qui respecte les exigences écologiques de l'espèce et qui permet de produire des oiseaux qui gardent encore leurs caractères sauvages leur permettant même de mener à bien des couvées dans la nature.

- **L'élevage des reproducteurs** : C'est un élevage plus technique que celui des jeunes, et par lequel on cherche à produire davantage d'œufs et de poussins d'un jour ou démarrés. L'éleveur de reproducteurs doit connaître et maîtriser les techniques de sélection pour atteindre une bonne productivité. Il doit chercher la ration adéquate pour ses reproducteurs afin d'éviter leur engraissement. Il doit savoir agir sur la durée d'éclairement pour prolonger la période de fertilité sexuelle, et ce par l'application progressive de la durée d'éclairement optimale pour le déclenchement de la ponte, et doit enfin maîtriser l'utilisation des couveuses.

- **Conduite des élevages de gibier à plumes à des fins cynégétiques ou de repeuplement** : La conduite des élevages des différentes espèces préconisées pour être élevées à des fins cynégétiques et de repeuplement est identique à celle des élevages destinés à la commercialisation à des fins gastronomiques. Cependant l'éleveur doit s'employer à produire des oiseaux de qualité possédant de bonnes aptitudes à la réintroduction dans la nature. Pour ce faire, l'éleveur doit respecter les conditions suivantes :

- La densité minimale d'oiseaux par m² en grande volière,
- Distribuer une alimentation constituée pour moitié de céréales entières quelques semaines avant les lâchers et seulement de céréales entières durant les derniers jours avant les lâchers,
- Travailler au maximum avec des sujets de race pure qui présentent de bonnes aptitudes à la réintroduction,
- Produire des oiseaux sains sur le plan sanitaire.

De même, Les chasseurs, les responsables cynégétiques et les conservateurs, de la biodiversité doivent connaître les différents modes de lâcher de manière à augmenter au maximum les chances de survie des oiseaux lors de leur réintroduction dans les territoires de chasse.

3. Les espaces aménagés

L'élevage du gibier à plume se distingue des autres élevages de volailles, par la nécessité de laisser aux oiseaux la possibilité de développer des capacités au vol proches de celles du milieu naturel.

- Les volières : sont utilisées pour l'élevage des jeunes et jusqu'à la commercialisation, ainsi que pour les adultes pour la préparation de la reproduction. Une volière est un espace clôturé par un grillage enfoncé dans le sol sur 40 cm (pour la lutte contre les rongeurs) soutenu par des cornières et couvert d'un filet anti-oiseau d'une superficie qui dépasse de 20% à 50% celle de la volière afin de le rabattre sur les côtés.

- Les pré-volières : sont des espaces réservés pour l'élevage des jeunes avant leur mise dans des volières. Elles se distinguent des volières par le grillage qui est à petite maille ainsi que par leur toiture légère.
- Les auvents : sont des espaces extérieurs juxtaposant les poussinières aménagées pour accueillir les jeunes oiseaux pour entamer leurs premiers apprentissages au vol. Cet espace est délimité par un bardage de planche, un grillage à petite maille et une toiture.

4. La commercialisation

On distingue trois grands canaux de commercialisation dans :

Gibier d'élevage en tant que produit de chair :

La commercialisation se fait dans les mêmes circuits que ceux des autres volailles.

Gibier d'élevage en tant que produit de tir :

Ce sont généralement les associations de chasseurs qui achètent le gibier de tir ou encore les propriétaires des terrains de chasse. Ils procèdent ainsi à des lâchers selon des techniques appropriées qui minimisent les pertes dues à la mauvaise adaptation des animaux à leur nouveau milieu.

Gibier d'élevage en tant que produit de repeuplement :

La commercialisation du gibier comme produit de repeuplement des réserves naturelles est aussi envisageable pour certaines espèces animales qu'on veut réintroduire dans leur milieu naturel d'origine.

L'EXPLOITATION DU GAEC DU PATIS

1. L'histoire du GAEC

Le GAEC Du PATIS a été créée en 1971 par Bernard, Eugène et Joseph HAMON, trois frères qui avaient deux principales activités qui étaient la production céréalière et l'élevage de volailles de chair (poulets de chair).

En 1995, ils décidèrent d'arrêter la production de volailles de chair pour se lancer dans l'élevage de gibiers sans volières.

En 1998, les deux fils de Bernard Hamon, Yvon et Philippe ont repris l'exploitation.

Ils décidèrent d'accroître l'activité d'élevage de gibier en 2005, c'est alors qu'ils ont construit 1.6 ha de volière.

A la suite du départ à la retraite d'un des deux gérant en janvier 2024 Maxime Hamon qui était présent sur l'exploitation depuis 2022 est devenu associé gérant.

2. La position géographique



Le GAEC du PATIS se situe à Le Patis sur la commune de VALLONS DE L'ERDRE (44540) dans le département de la Loire-Atlantique.

L'élevage se fait grâce à environ 1.6Ha de volières et six bâtiments d'élevage sur le site.

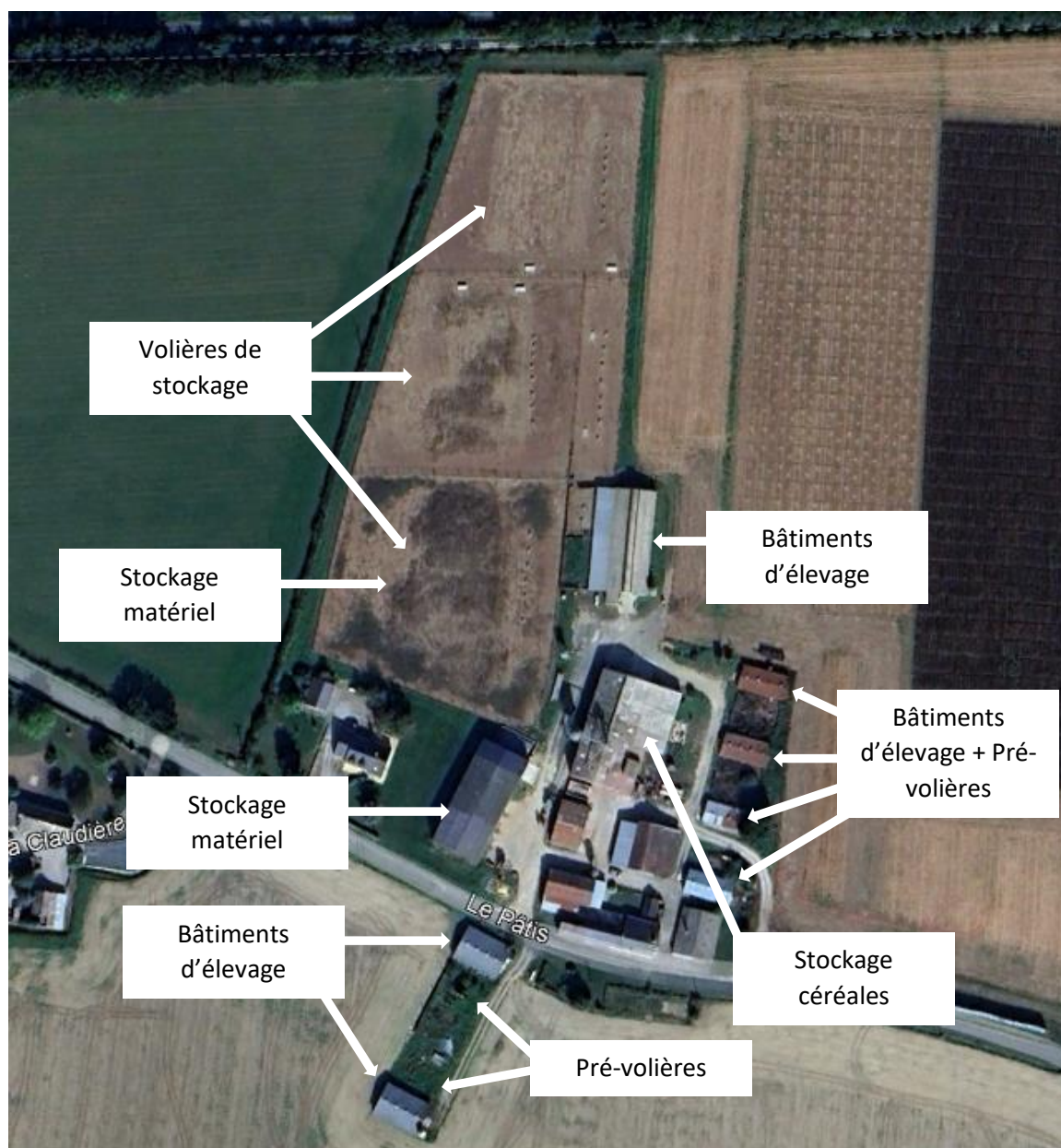
3. L'organisation de l'élevage

Le GAEC DU PATIS intervient sur une partie du processus d'élevage :

- L'élevage de jeunes
- L'élevage d'adulte jusqu'à la vente

L'élevage est exclusivement extensif, dans des espaces ouverts, dans des volières composées de grillages périphériques et de filets de volières sur l'ensemble de la surface en partie haute soutenus par des piquets en bois.

Le site d'élevage de VALLONS DE L'ERDRE se présente ainsi :



Comme vous pouvez le voir sur l'image ci-dessus le site présente, des bâtiments d'élevages pour les juvéniles avec des pré-volière attenantes, des volières dites de stockage pour l'élevage jusqu'à la maturité ainsi que divers bâtiments de stockage de matériels, de stockage de céréales.

Les bâtiments d'élevage servent à élever les animaux du jour 1 à quelques semaines, cette phase est nommée « le démarrage », les oiseaux évoluent dans un espace paillé, chauffé et ventilé et ils commencent à sortir en fin de phase dans les pré-volières qui sont composées de volières à faibles hauteurs et d'abris.



Les volières de stockage sont utilisées à l'issue de la phase de démarrage et de transition en pré volières, les animaux se retrouvent ainsi dans les volières plus grandes et plus hautes qui leur permet de prendre leur envol. Cette étape se nomme « la finition », il s'agit de la dernière étape avant la livraison au client. Ces volières permettent aux animaux de développer leurs musculatures et leurs aptitudes au vol afin de s'assurer de la vigueur et de la santé des animaux qui seront relâchés dans la nature.



L'objectif de l'organisation du site de production est de limiter le plus possible les interactions entre l'éleveur et les gibiers ainsi que le nombre de manipulations.

La limitation des contacts entre l'homme et les oiseaux a également pour but de limiter le stress des animaux et de ne pas les habituer à la présence humaine.

Cette limitation dépend aussi en grande partie de la qualité des infrastructures en place, en effet des volières vieillissantes présentent le désavantage de subir plus facilement et régulièrement des dégâts pouvant être dû aux aléas climatiques et à l'usure normale. En cas de dégâts sur les volières, les poteaux cassent, les filets tombent au sol et se déchirent et il y a un risque accru de mortalité et de perte d'animaux qui s'échappent dans la nature.

Dans ce cas l'éleveur est obligé d'intervenir pour réaliser les travaux de réparations qui sont chronophage et coûteux, en plus de ces réparations l'éleveur subit les pertes en mortalité et en fuite d'animaux. Tout ceci représente une perte sèche non négligeable pour l'exploitation.

Construire des volières plus solides et récentes permettra ainsi de limiter ces dommages et la solution envisagée permet de limiter les investissements qui sont lourds à porter pour une exploitation telle que Le GAEC DU PATIS.

4. Les débouchés commerciaux

Le GAEC DU PATIS produit environ, 30 000 perdrix, dont 13 000 élevés jusqu'à l'âge de 10 semaines et 17 000 jusqu'à l'âge adulte et 14 000 faisans élevés jusqu'à 7 semaines qu'ils vendent en totalité à l'ENVOL DE RETZ qui est une coopérative d'éleveurs de gibiers.

Cette activité d'élevage représente aujourd'hui environ 41 000€ de CA/an.

L'objectifs en installant les nouvelles infrastructures est d'élevé les 30 000 perdrix et les 14 000 faisans jusqu'à l'âge adultes ainsi le chiffre d'affaires prévisionnel sera d'environ 76 000€ soit une augmentation du chiffre d'affaires d'environ 85%.

LE PROJET DE CONSTRUCTION DE HANGARS D'ELEVAGE PHOTOVOLTAIQUES POUR RENOVER L'OUTIL DE PRODUCTION ET PERENNISER L'EXPLOITATION

Le projet de construction de hangars d'élevage photovoltaïques a pour but de rénover les infrastructures actuelles en améliorant le système de production, de sécuriser la production et de faciliter le travail quotidien.

1. L'état actuel des volières

Les volières actuelles sont en place depuis 2005 lorsque Bernard, Yvon et Philippe Hamon ont décidé de se lancer dans l'élevage de gibiers en extérieur. Bien qu'entretenu au fil des ans, les piquets, les grillages et les filets deviennent de plus en plus vieillissants et les couts et le temps passé en entretien et en maintenance commencent à peser lourds pour l'exploitation.



Les techniques d'élevages et l'organisation du site nécessitent d'être modernisées afin de simplifier le travail, il n'y a pas de couloir de rattrapage sur le site, ce qui augmente considérablement le temps passé à l'attrapage des animaux ainsi qu'à leur transfert de volière et volière.

Le but de la construction est également d'améliorer le bien-être animal et de diminuer la mortalité et les pertes en oiseaux qui s'échappent des volières.

2. La nouvelle infrastructure (partiellement couverte en photovoltaïque)

La nouvelle infrastructure partiellement couverte en photovoltaïque est un projet de renouvellement et d'agrandissement des volières existantes. Cette dernière est composée de matériaux solide et durable dans le temps, La structure est en acier galvanisé qui respecte les normes de constructions en vigueur, les grillages installés sur le pourtour de la volière sont en acier galvanisé simple torsion et le filet de volière en toiture vient recouvrir l'ensemble de la volière afin d'offrir des espaces idéales pour l'élevage.



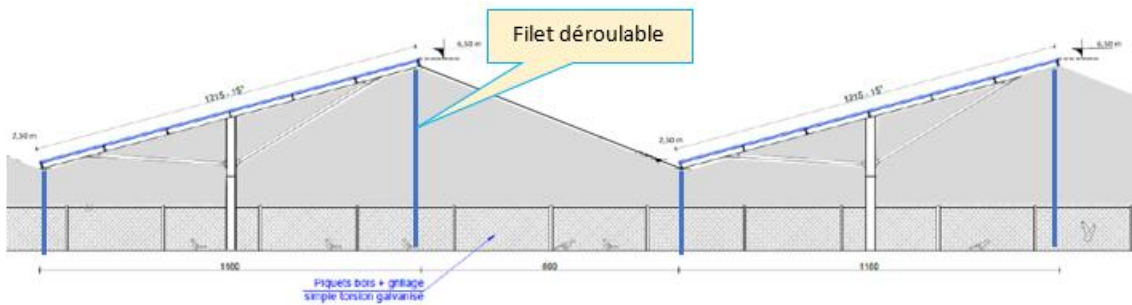
L'autre point important de cette nouvelle volière est que l'intégralité de cette rénovation est financée par la revente de l'énergie produite par les panneaux solaire ce qui représente un avantage considérable pour les comptes et la pérennité du GAEC DU PATIS.

3. La nouvelle organisation des infrastructures d'élevages

La rénovation du site de production est l'occasion de repenser l'organisation des infrastructures afin d'améliorer les pratiques et de rendre le travail plus simple et ergonomique.

Les objectifs de cette installation sont multiples, la construction de ces infrastructures va permettre de multiplier par 2 la production de gibiers jusqu'à l'âge adulte ce qui permettra de doubler le chiffre d'affaires de l'exploitation sur la partie élevage de gibiers. Cette nouvelle organisation pourra engendrer 1 ou deux emplois directs en équivalent temps plein.

L'avantage de la mise en place de ces infrastructures est également, qu'elles permettront de sécuriser l'élevage en période de risque aviaire notamment via la possibilité de claustre les animaux, de protéger les mangeoires et les abreuvoirs tout en conservant une qualité d'élevage et un niveau de bien-être élevé pour les gibiers grâce à la mise en place de filets enroulable sur l'ensemble des infrastructures.



a. L'implantation des nouvelles volières

Pour ce faire, l'implantation de la nouvelle volière prévue est comme ci-dessous :



Nous venons remplacer l'ensemble des volières en exploitation, nous ne modifions pas l'activité du site. Une partie des zones d'élevage sont agrandies afin de garantir le bien-être animal et de l'éleveur ainsi que la pérennité de l'exploitation.

b. Evolution des pratiques d'élevages

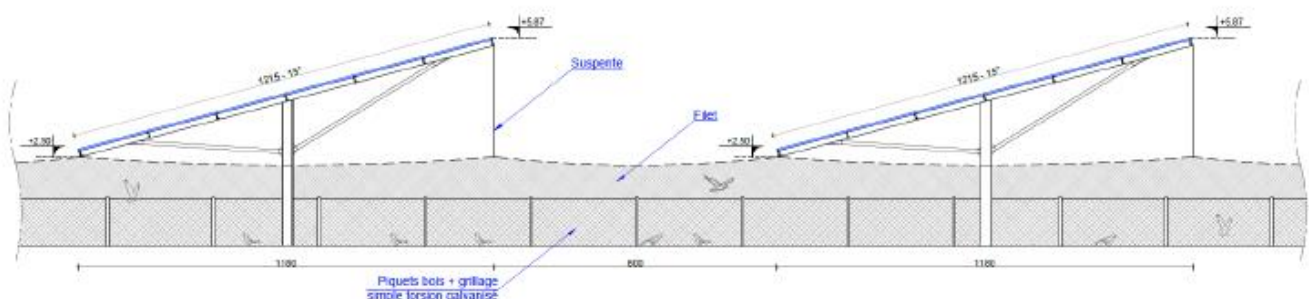
Cette nouvelle organisation présente plusieurs avantages :

- Les zones d'élevage seront plus grandes et plus hautes avec des couloirs de vol offrant un espace beaucoup plus confortable pour les animaux ce qui participe à l'amélioration du bien-être animal et leur offre de meilleure aptitude au vol pour le moment où ils seront lâchés dans la nature. Outre les bienfaits pour les animaux, les nouvelles structures permettront à l'exploitation d'augmenter le nombre d'animaux élevés jusqu'à l'âge adulte tout en offrant plus d'espace pour chaque animal. Le nombre de faisans adulte élevés passerait ainsi de 0/an à 14 000/an et le nombre de perdrix adultes passerait de 17 000/an à 30 000/an.
- Des filets seront installés sur tout le pourtour des parcours et des filets enroulables seront installés en haut et en bas de chaque structure ce qui permettra de fermer des espaces dans lesquels pourront évoluer les animaux en période de risque d'influenza sans pour autant se retrouver confinés dans de petits bâtiments d'élevage. Ces éléments paraissent anodins mais offre un confort aux animaux nettement supérieurs par rapport à la pratique actuelle.
- Des couloirs de rattrapage seront mis en place afin de simplifier le ramassage des animaux pour la vente. Ces éléments offrent un confort de travail et une ergonomie nettement supérieure par rapport à la pratique actuelle. De surcroît, l'utilisation de couloir de rattrapage permet d'améliorer considérablement le temps passer à la manipulation des animaux pour les transférer de volière en volière ainsi que pour les ramasser. Ils présentent l'avantage de diminuer le stress des animaux et de diminuer le temps de travail et le confort de l'éleveur.
- Les bâtiments de rattrapage se trouvent à l'extrémité des couloirs de rattrapage, ces bâtiments présentent l'avantage d'avoir une surface réduite ainsi qu'une faible hauteur. Les animaux sont poussés vers ces bâtiments où ils sont attrapés pour être mis en cage avant d'être transportés chez les clients.

c. Amélioration des techniques structurelles

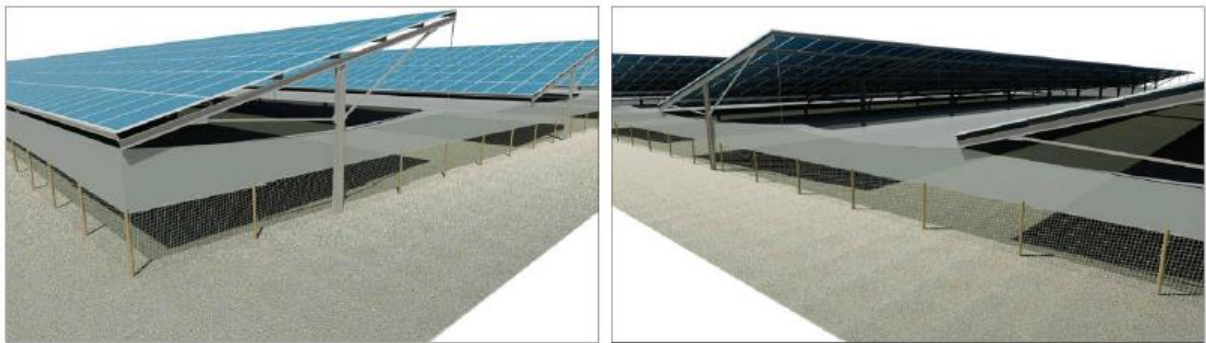
Concernant les nouvelles infrastructures qui seront mises en place, nous pouvons en distinguer deux types :

- Les zones de démarrage et zone à perdrix :

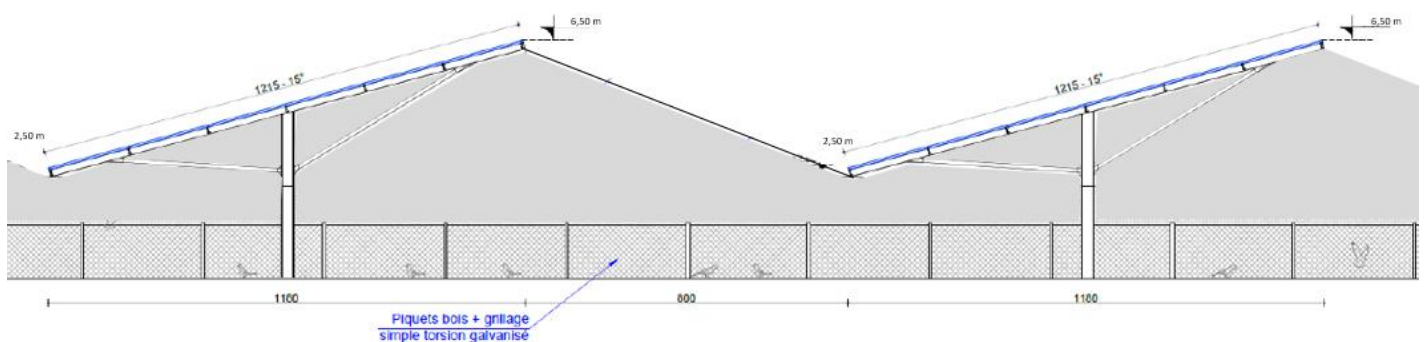


Ces structures présentent la particularité d'avoir un filet en toiture plus bas pour deux raisons principales :

- Les juvéniles commencent à sortir des bâtiments après quelques semaines et se retrouvent dans des espaces plus sécurisants, ils ne peuvent pas monter trop en hauteur ce qui évite les chutes qui pourraient être fatales. L'autre ambition de ces structures est de favoriser les départs (les envolés), la faible hauteur de ces dernières permet d'augmenter le nombre de départs en limitant les chutes avant d'être transférés dans les zones de stockage ou les faisans pourront développer leur vol.
- Les perdrix quant à elles sont appréciées pour leurs départs furtifs mais pas pour leur vol. Les faibles hauteurs participent à l'entraînement des perdrix tout en sécurisant leurs chutes.



- Les structures de stockage :



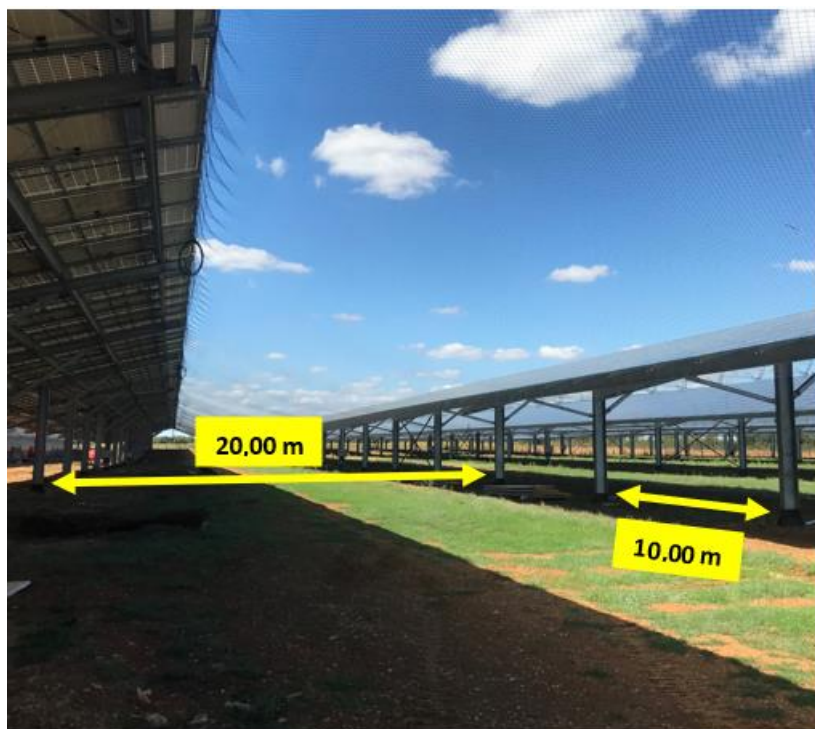
Les filets en toiture dans ces structures sont installés plus haut que dans les structures à perdrix et juvéniles car celles-ci sont destinées à l'entraînement au vol des faisans adultes.

d. Amélioration des espaces de vol et du bien-être animal

Les largeurs des couloirs de vol sont également plus favorables à l'entraînement et la sécurité des oiseaux, en effet, les couloirs sont très larges, dans le sens du vol, l'espace libre est de 20,00 mètres et de 10,00 mètres dans le sens opposé.

Nous limitons le plus possible le nombre de poteaux sur la zone d'élevage afin d'éviter les collisions des animaux et d'améliorer leur confort, ainsi nous supprimons environ la moitié des poteaux initialement présents dans zones d'élevages.

L'autre avantage de ce type de structure est d'offrir des espaces ombragés aux animaux pendant les périodes de forte chaleur ainsi qu'une protection contre les tous les aléas climatiques ce qui participe grandement à l'amélioration du bien-être animal.



e. Réduction des coûts d'entretien et des risques liées aux aléas climatiques



Les structures sont en acier galvanisées, idéales pour une exposition permanente en milieu extérieur. Les structures respectent toutes les normes de construction en vigueur et sont très solides. Elles sont dimensionnées pour résister à l'ensemble des aléas climatiques. Les structures ne nécessitent pas d'entretien de la part de l'éleveur et

n'est plus obligé de passer du temps et de l'argent pour entretenir et réparer ses volières.

Le grillage est en acier galvanisé simple torsion, il présente l'avantage de ne pas se détériorer dans le temps et offre une robustesse idéale pour l'utilisation qui en est faite.



Le filet de volières est en câbles noués imputrescibles, le matériau utilisé est du PEHD idéal pour une exposition prolongée en milieu extérieur. Sa grande résistance assure une protection contre les prédateurs et empêchera les animaux élevés de s'échapper.

4. Le partenariat entre LE GAEC DU PATIS et TERRA SOLAIRE

Le partenariat entre LE GAEC DU PATIS et TERRA SOLAIRE est établi sur la base d'un bail à construction et d'un prêt à usage liants les deux parties. Le projet de construction des hangars est intégralement financé par la revente de l'énergie produite par la centrale photovoltaïque installée en toiture. La revente de cette énergie permet de rénover l'intégralité du site de production du GAEC et servira également à rembourser la dette bancaire contracté pour la réalisation du projet.

5. Les données du projet

Ce projet à la double ambition de soutenir, rénover et pérenniser l'activité du GAEC DU PATIS tout en produisant localement de l'énergie renouvelable. C'est un bon moyen d'utiliser l'énergie au service du développement agricole.

La nouvelle infrastructure va permettre :

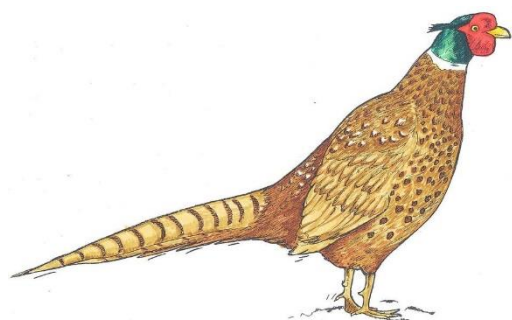
- D'augmenter la production de faisans adultes, actuellement 14000 faisans sont élevés jusqu'à l'âge de 7 semaines, les nouvelles structures permettront d'élever ces animaux jusqu'à l'âge adulte.
- D'augmenter la production de perdrix adultes, actuellement 13000 perdrix sont élevées jusqu'à l'âge adultes, les nouvelles structures permettront d'élever 30 000 perdrix jusqu'à l'âge adulte.
- Le chiffre d'affaires réalisé grâce à l'élevage de gibiers représente actuellement 41 000€/an, la mise en place des nouvelles infrastructures permet d'envisager un chiffre d'affaires qui représentera 76 000€/an soit **une augmentation de 85% du CA.**
- D'améliorer le confort des travailleurs et le bien-être animal
- D'éviter de générer des dettes pour la rénovation et l'amélioration des site de production
- De pérenniser l'exploitation dans le temps grâce à un outil de travail solide et adapté

Le projet aura également un impact positif pour le territoire, la puissance installée sera d'environ 4.8 Mégawatts-crête ce qui représente une production annuelle de 5 645 120 kWh/an, soit la consommation moyenne de 2 053 foyers (hors chauffage et production d'eau chaude sanitaire). La commune de VALLONS DE L'ERDRE deviendra ainsi un territoire à énergie positive.

Concernant les retombées fiscales, le projet rapportera environ 16 000€/an aux collectivités locales par le paiement de l'IFER.

CONTACTS

Porteur du projet :



Maxime HAMON

GAEC DU PATIS

Le Patis Bonnoeuvre

44540 VALLONS DE L'ERDRE

06 02 15 99 91

maxime.hamon7gmail.com

Maitre d'œuvre :



TERRA SOLAIRE

Anthony SERE

TERRA SOLAIRE

23 ZA de Galmoisin – 86160 SAINT
MAURICE LA CLOUERE

06 01 99 09 40

anthony.sere@terrasolaire.com

